La race de Dieu !

24 janvier 2016
Temple de Vernier
Philippe Matthey

Référence(s)

1 Pierre Chapitre 2 Versets 9 à 10
Matthieu Chapitre 5 Versets 1 à 16

Prédication

« Vous êtes la race élue ! »
Quelle audace dans cette parole ! Le mot race, qui est devenu aujourd'hui symbole de fermeture et de refus, est utilisé ici comme le symbole de l'unité du peuple et même de tous les peuples. Alors que les racistes de tous bords stigmatisent les différences entre les humains pour les opposer et les classer selon leur naissance, leur origine ou leur culture, voilà que l'apôtre Pierre ose s'adresser à « ceux qui vivent en étrangers dans la dispersion » pour leur révéler le choix de Dieu d'unir les hommes dans la grâce et dans la paix.

Ces paroles que nous lisons dans le début de la lettre de Pierre étaient adressées aux étrangers dispersés dans les différentes provinces de l'Asie Mineure (1 Pierre 2, 9-10). Deux mille ans après, la situation a-t-elle vraiment changé ? C'est du Proche et du Moyen-Orient que viennent les nouvelles de la violence, du terrorisme et de la ségrégation. Ce qui a changé, c'est que la peur s'est étendue à l'échelle du monde. Ce qui se vit dans la communauté de l'Agora en est un des témoignages : vous qui avez dû fuir votre terre pour solliciter l'asile chez nous, vous avez besoin de recevoir un accueil et une dignité nouvelle. Elle est aussi le témoignage que des hommes et des femmes de bonne volonté veillent au sein de l'aumônerie œcuménique à ce que tous aient un lieu d'humanité.

En effet, ce qui fait notre dignité d'homme, de femme et d'enfant, quelle que soit notre origine, c'est notre commune appartenance à l'humanité. Les chrétiens que

nous sommes veulent croire qu'à l'origine de notre humanité il y a un amour créateur et libérateur. A la suite de Pierre, nous voulons oser nous reconnaître comme les bénéficiaires du choix de Dieu, au point de porter le même nom que lui. Désormais, notre identité nous est commune si nous acceptons de nous reconnaître comme ses filles et ses fils. Quel que soit le nom que nos traditions et nos confessions donnent à Dieu, nous croyons et nous espérons que nous sommes tous appelés à être réunis dans le cœur du Père.

C'est parce qu'il est capable de relations et d'unité que l'humain ressemble à Dieu. Voilà pourquoi l'apôtre nous désigne comme le peuple saint. Ces paroles s'adressent à ceux qui, par le baptême, ont accepté de passer des ténèbres à la merveilleuse lumière de celui qui désigne tous les hommes comme ses enfants. Tous ne le savent peut-être pas de façon explicite, mais tous sont aimés par Dieu. Car si nous ne sommes pas les témoins que Dieu aime tous les hommes comme ses enfants, alors notre foi est vaine.

C'est un autre apôtre passionné, Paul de Tarse, qui affirmait qu'il n'y a plus ni juif ni grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme, mais que tous nous ne sommes qu'un en Jésus-Christ (Galates 3, 28). Il ne s'agit pas de nier la diversité de notre humanité si riche et plurielle, mais d'affirmer qu'en premier il y a notre commune origine à la source de la vie : un amour premier qui fonde notre vie commune.

Affirmer que nous sommes un peuple saint, c'est déclarer que nous sommes de la même race que Dieu. Mais attention : même la sainteté peut diviser lorsque les uns veulent se l'approprier au détriment des autres. Ce ne sont pas les individus chacun dans leur coin qui sont des saints, mais c'est en tant que nous sommes capables d'être peuple ensemble que nous sommes saints.
Quand il nous désigne comme peuple saint, Dieu nous révèle que la sainteté n'est pas une affaire solitaire, mais que c'est un bien collectif.

La parole biblique de ce jour nous révèle la passion de Dieu pour rassembler les différences, mieux, pour unir ce qui est complémentaire et ainsi augmenter le bonheur des personnes. Toutes les images sont bonnes pour l'exprimer. L'union des individus fait la sainteté du peuple ; le sel donne du goût à la vie ; la lumière éclaire le monde. Un seul grain de sel n'assaisonne pas tout un repas, ni une seule bougie ne donne de l'éclat à toute une maison.

Jésus ne dit pas à chacun : tu es la lumière pour toi, mais il nous déclare : ensemble vous êtes la lumière du monde. Ce n'est pas un « vous » de majesté, mais un « vous » collectif. Et il nous en donne la raison en nous parlant de la merveilleuse lumière de Dieu. La lumière nous précède et c'est parce qu'elle nous est donnée à tous que nous pouvons en rayonner ensemble.

Un des symboles des premiers chrétiens était la lune car elle brille de l'éclat du soleil. Si le soleil est caché, la lune est éteinte. Ainsi nous sommes responsables d'être des rayons de Dieu pour toute l'humanité. Nous sommes de la même race que lui quand nous sommes unis pour rayonner de la lumière qui vient de Dieu pour éclairer le monde !

En cette semaine de l'unité des chrétiens, nous sommes appelés plus que jamais à témoigner de son amour de Père pour tous les humains. A la suite de l'apôtre, nous avons reçu comme mission de proclamer les « hauts faits » de Dieu. C'est en prenant la parole en son nom que nous pouvons agir en son nom, non pas dans la dispersion, mais dans la communion. Nos célébrations, nos actions et nos aumôneries communes en sont l'expression.

Alors les Béatitudes deviennent réalité : tout geste de consolation, de douceur et de compassion deviendra signe de la paix et de la justice de Dieu pour ces sœurs et ces frères humains qui en seront enrichis. Le Royaume de Dieu est à ce prix !